

Le bout du fil n'existe pas...

Au Fil du Vent
COMPAGNIE



*Fantaisie funambulesque pour quatre
poules, un clown et un musicien
- 2^{ème} volet -*

Création 2018

Contact : Johanna Gallard
Tel : 05 53 61 89 91 / 06 79 84 58 75
contact@aufilduvent.com

www.aufilduvent.com

Le bout du fil n'existe pas...

Conception, écriture et jeu :

Johanna Gallard / Fourmi

Inspiratrices et partenaires de jeu poules :

Ariane, Isis, Saqui et Malaga, Janis et Ginger
(en alternance)

Musicien : Mayeul Loisel

Mise en scène, co-écriture et direction clownesque :

Adèll Nodé Langlois

Genèse de l'idée de travailler avec des poules :

Michel Gibé

Conseils en oisellerie : Tristan Plot

Construction : Laurent Morel

Une production de la Cie Au Fil du Vent.

Avec le soutien de la Drac Nouvelle Aquitaine, de l'OARA, de l'Odysée Scène conventionnée de Périgueux, de l'Agora PNAC de Boulazac, du Prato PNAC de Lille, du Conseil Départemental de la Dordogne, de la Région Nouvelle Aquitaine, du Centre Culturel des Carmes de Langon, de la Cité du Cirque au Mans, de La Cascade PNAC Ardèche Rhône-Alpes, du Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, du Crabb de Biscarrosse, et du Château de Monthelon.



Photos : Adèll Nodé Langlois, Patrick Fabre, Eduardo Verderame, C. Ducrot

Spectacle tout public dès 6 ans

Durée approximative : 50mn

Création du 19 au 21 mars 2018

à l'Odysée, Scène conventionnée de Périgueux (24)

En tournée : 2 artistes, 1 technicien et 4 poules

Ce spectacle nécessite, dans sa conception, la proximité du public.

Il pourra se jouer en salle.

Jauge : 100 à 120 personnes sur des modules de gradins en bois construits par la Cie.

L'ensemble du dispositif scénique et le public seront installés directement sur la scène.

2 représentations dans la journée sont possibles.



« Le fil que la main d'Ariane glissa dans la main de Thésée, le fil s'est perdu ; le labyrinthe s'est perdu lui aussi. A présent nous ne savons même plus si c'est un labyrinthe qui nous entoure, un secret cosmos, ou un chaos hasardeux. La beauté de notre devoir est d'imaginer qu'il y a un labyrinthe et un fil. Nous ne trouverons jamais le fil ; peut-être le trouvons-nous et le perdons-nous dans un acte de foi, dans une cadence, dans le rêve, dans les mots que l'on nomme philosophie ou dans le pur et simple bonheur. » Jorge Luis Borgès « *Le fil de la fable* ».

Fantaisie : Imagination libre, sans contrainte ni règle; désir bizarre, fantasque, ne correspondant à aucun besoin essentiel; originalité amusante, tendance à prendre des initiatives imprévues ; ensemble de choses imprévues et agréables.



Funambulesque : Qui se rapporte aux funambules et, par extension, aux tours et procédés de comique des farceurs populaires. (*Par extension*) Qui est burlesque, grotesque, extravagant.

Le seul espace horizontal devenant celui du fil. Cet espace dessous le fil permettra d'installer les poules dans des espaces inattendus. Elles pourront ainsi apparaître et disparaître selon les moments du spectacle.

La structure du fil sera travaillée au niveau des matières pour ne plus avoir l'apparence d'un agrès de cirque, mais pour retrouver une présence plus proche des espaces que l'on peut trouver dans la nature. De simples baguettes de bois de tailles différentes viendront dessiner et transformer les espaces, ouvrant de nouveaux chemins, en refermant d'autres, en une évolution permanente.

Des modules de gradins en bois seront installés directement sur le plateau, permettant une proximité et une certaine intimité avec les spectateurs ainsi qu'une plus grande attention au niveau de l'univers sonore.

La démarche d'écriture et le travail du fil

Je suis passionnée et je vis sur un fil depuis toute petite. Je travaille depuis plusieurs années avec un personnage, un être suspendu qui vit sur cette simple ligne, et je cherche, je fais des allers-retours, je me questionne. Quels sont ses gestes, quel est son état d'esprit, son imaginaire, comment les émotions le traversent et comment il les exprime avec le corps en constant mouvement, en vibration, entre équilibre et déséquilibre. Comment il trouve sa liberté à travers la contrainte, dans cet espace qui est aussi un monde à part entière, dans l'inconnu constant et très concret du pas suivant.

Mes créations ont jusqu'alors été écrites spécifiquement pour l'espace du fil et pour cet être parcourant incessamment cette ligne droite, plus court chemin entre deux points, et n'en descendant que très rarement.

Aujourd'hui je me pose la question différemment. Que cherche cet être étrange ? Lui qui ne trouvera jamais le bout du fil, sa quête étant par définition infinie. Quel est son but, quelle est sa place... ? Cette fois c'est en descendant du fil que je pose cette question, en explorant la terre ferme. De nouveaux espaces sont traversés par ce fil et deviennent alors un véritable labyrinthe, où l'on peut se perdre et se retrouver. Et quelle est la limite quand on suit un chemin pour ne pas se perdre, et que l'on se perd dans ses pensées. Quel est le bout du fil ? Quel est son sens, lui qui n'a pas de sens ?

L'écriture est alors très différente, le fil devient un espace parmi les autres, et c'est le passage du fil au sol et du sol au fil qui sera exploré.

L'écriture explorera aussi les différences d'échelle (entre le tout petit et le très grand), questionnera la gravité, et se basera sur le trouble que nous pouvons avoir parfois de nos propres repères (le fil est devenu un sol, mais alors comment est le sol?). Entre glissades, envolées et rebonds, comment s'expriment la stabilité, l'instabilité, pas forcément là où on l'attendait...Existeront alors un monde de dessous le fil, et un monde du dessus, modifiant les points de vue avec des objets en balance et de passage.

La partition du spectacle sera composée de points de rendez-vous et de parties bien distinctes tout en laissant place à l'improvisation pour garder la fraîcheur de la relation avec les poules et la spontanéité des différentes expressions.

Pour cette création j'ouvre mon travail en explorant de nouvelles voies et en m'appropriant de nouveaux outils. Le regard d'une metteuse en scène va me permettre d'aller plus loin dans ma démarche d'auteur en me poussant dans mes propres retranchements, et en questionnant plus en profondeur ma démarche artistique et ses différents échos. Cela permettra aussi plus de liberté à l'interprète...



Ce spectacle fait suite à la création de « L'Envol de la Fourmi » et constitue le 2^{ème} volet de ces fantaisies funambulesques pour poules et clown.

Les autres « outils » utilisés

Le clown et son expression

Le clown peut se jouer de tout et surtout de lui-même pour « parler » des sujets qui lui tiennent à cœur...Tout un chacun peut se reconnaître dans ses fragilités et ses maladresses. Il questionne notre vision habituelle du monde et la remet en jeu en l'abordant sous des angles inattendus.

Il incarne l'étrangeté, la liberté, mais aussi la gravité. Il explore le chemin des émotions, comment s'expriment-elles à travers le corps, à travers la voix, et jusqu'où vont-elles ? Il prend le contrepied de nos attentes, et se permet de se jouer de tout pour remettre en cause nos conceptions et nos propres limites...

Dans ce spectacle le clown va vivre et évoluer dans l'univers des poules, apportant son regard d'enfant, naïf, surprenant et maladroit, se donnant le droit d'être différent. Ce clown aura sa propre musicalité intérieure, jouant avec les contrastes, du très lent au très rapide.

J'envisage le travail du clown autour de la recherche d'une expression ramenée à sa source, là où elle est la plus essentielle possible, apportant un autre regard en décalage bien que très ancré dans la réalité.

Le clown avec ses différents langages m'ouvre de nouveaux espaces de possibles et de nouveaux modes d'expression.

J'ai commencé le travail du clown il y a deux ans, par une formation au Cnac « Les clowns à l'épreuve de la piste », avec Cédric Paga, Paola Rizza, Adèll Nodé Langlois et Gilles Defacque. J'ai ensuite refait plusieurs stages notamment avec Adèll Nodé Langlois, Vincent Rouche et Ana Maria Venegas.



J'ai découvert l'univers et le travail de Catherine Germain et François Cervantès en assistant à deux masterclasses. Ce fut pour moi une révélation, un énorme bouleversement personnel quand à la voie du clown que je souhaitais désormais emprunter avec conviction bien que celle-ci aille aussi vers un véritable inconnu... Ces stages furent des temps forts qui m'ont amenée très profondément et très intensément à l'intérieur, là où je ne savais pas que je pouvais m'aventurer. J'y ai trouvé une immense joie au beau milieu d'une grande peur aussi, mais doublée d'une énergie et d'une étrangeté nouvelles.

C'est avec Adèll Nodé Langlois que le clown a vu le jour en moi. Elle m'a aidée à révéler et à faire grandir une intériorité qui s'était enfouie. Je suis vraiment heureuse qu'elle m'accompagne et soit partie prenante de ce nouveau projet.

Les clowns sont les êtres qui m'ont toujours le plus touchée, mais je n'avais jamais osé approcher avant cet univers de plus près. Je suis descendue du fil

et j'ai découvert l'espace du clown, un espace où la quête du déséquilibre et la fragilité sont une recherche permanente. J'ai ainsi décidé de me remettre « en jeu » en tant qu'artiste, et de laisser parler cette petite voix à l'intérieur qui me crie chaque jour qu'elle veut continuer à vivre, avec un besoin urgent de pouvoir rire de tout et surtout de soi-même, au beau milieu de toutes les violences et de tous les troubles de notre société. Le chemin du clown est infini, ardu et complexe, j'ose aujourd'hui y avancer pas à pas...

Les poules

La poule est un animal d'élevage, destinée à être mangée ou à produire des œufs. C'est un oiseau qui a été domestiqué et qui s'est transformé physiquement au point de ne plus pouvoir voler. Elle est réputée être bête ! Elle a un mode de vie simple, mais on connaît mal sa sensibilité, sa mémoire, son caractère. Chaque poule a sa propre personnalité, des aptitudes physiques et des réactions émotionnelles différentes.



La rencontre avec les poules Ariane, Isis, Saqui et Malaga a été essentielle par rapport à ma démarche du clown. Travailler avec elles demande une grande exigence de présence et de précision. Ce sont ainsi de véritables partenaires de jeu. Elles me renvoient en miroir ce que je ressens, là où j'en suis. Je les trouve fascinantes, elles sont naturelles, tout simplement, et j'apprends beaucoup en travaillant avec elles chaque jour. Ce travail demande beaucoup d'observation et de temps passé avec elles pour mieux comprendre

leurs rituels, leurs envies... Je travaille en leur laissant une part de liberté, cela me renvoie constamment à la liberté que je me donne en tant qu'artiste.



Dans ce spectacle elles évolueront sur le fil, déployant leurs ailes comme en plein vol, chutant aussi parfois dépassées par des élans de témérité. Elles évolueront également sur le corps du clown et se retrouveront confrontées au vide et à leurs propres limites. Elles auront leur propre part d'expression en relation avec le clown et avec la musique. La poule est une descendante des dinosaures, elle porte en elle une forme d'étrangeté qui nous permet de redécouvrir la nôtre.

Je vais travailler ponctuellement avec Tristan Plot, « A vol d'oiseau » qui a une grande expérience dans le travail des oiseaux pour le spectacle vivant (théâtre, danse, opéra...), ce qui va enrichir notre relation et notre approche pour aller vers encore plus de complicité, malgré nos grandes différences...

« Dans l'Antiquité, au temps des premiers danseurs de corde, la poule n'était pas seulement élevée pour fournir les œufs et sa chair. Elle avait, de même que beaucoup d'autres oiseaux, une fonction divinatoire. On élevait chez les Romains des poules et des poulets pour connaître l'avenir, en interprétant leur gloussement ou la manière dont ils picoraienent le grain. La poule faisait ainsi fonction d'intermédiaire entre les humains et la volonté des Dieux ». (Dictionnaire culturel Le Robert).

La musique

Les poules déploient tout un univers sonore, et ont chacune des voix bien distinctes. L'espace scénique sera sonorisé de manière à accentuer tous les sons émis sur le plateau (sons des poules, de pierres, de chûtes, la voix du clown...).

La musique dialoguera à sa manière avec ces différents mondes (celui du clown, celui du fil, celui des poules). Un musicien accompagnera en direct, avec les cordes d'un violoncelle d'un alto ou des percussions (en cours de réflexion), la corde sensible de ces drôles d'être à la rencontre de leurs paradoxes. En partie en improvisation, elle jouera de façon épurée autour des résonances, des vibrations, devenant chambre d'écho des émotions ou des mouvements, influençant aussi parfois les gestes et les déplacements dans l'espace. C'est la matière sonore qui sera explorée, triturée, déformée, ouvrant vers des univers musicaux non identifiés, non reconnaissables. Elle incarnera elle aussi une forme « d'étrangeté ».

La Lyra, instrument de l'île de Crète, aura son moment propre et sera jouée sur une libre interprétation du clown, parlant, chantant, et participant à cet entremêlement de vibrations et de rythmes.

***« Après tant d'années passées là-haut, le fil est devenu mon sol,
comment est devenu le sol alors ? »***

***« A tous ces moments de rire sur le fil,
où croyant être arrivée quelque part j'ai perdu l'équilibre ».***

La philosophie



Au cours de la création, des échanges avec un philosophe viendront nourrir les questionnements du clown et permettront de faire ressortir les grandes thématiques et de mettre en abîme la portée des gestes et des positionnements des différents acteurs. Le fait d'être sur un fil ou d'en descendre a déjà une résonance symbolique forte par rapport au sens de la vie. Quelles autres interrogations ouvre la rencontre entre

l'animalité et une forme de culture. Quel est le sens et la part du « naturel » ? Quelle est la place de la part apprise, acquise et celle de la part instinctive ?

L'utilisation de mots très simples viendra ponctuer le langage gestuel et ouvrir de nouveaux champs de compréhension. Les mots se questionneront au travers de la parole de ce clown qui cherchera sa propre façon de penser et de s'exprimer, en jouant avec les expressions populaires et sur les doubles sens, mais aussi les onomatopées, et les sons, comme autant de ponctuations faisant sens.

Les poules créent les œufs. A la fois si fragile et si solide, l'œuf est lui aussi bien mystérieux. « L'œuf ou la poule, la poule ou l'œuf », l'œuf de Colomb, le mythe d'Orphée, sont autant d'échos à nos interrogations humaines.

Face à la violence de notre société et à nos interrogations d'êtres humains, les poules deviennent alors bien plus philosophes qu'elles n'en ont l'air...et des éléments très concrets de leur vie sont une forme d'allégorie de notre condition d'être humain.



« Je soupçonne l'homme de prendre plaisir à se poser des questions auxquelles il ne peut répondre. » Raymond Devos.

« D'où vient la joie ? De l'attentive témérité face au vide. Où va la joie ? A la découverte de l'infini ».

Jacques Brel

Johanna Gallard

Artiste de cirque, danseuse de fil, auteur et interprète.



Dès son plus jeune âge elle se forme aux Arts du cirque à l'École Nationale du Cirque d'Annie FRATELLINI et Pierre ETAIX. Elle se spécialise dans le travail du fil de fer avec comme professeur Manolo Dos SANTOS.

Elle est engagée pour plusieurs tournées avec le Cirque Joseph Bouglione de 1998 à 2001 dans les spectacles, *B... comme BEETHOVEN* mis en scène par Pierrot BIDON, *Le Songe d'une Nuit d'Été*, et *Le Voyage du Dieu Pan* mis en scène par Nehusa TOMASI.

Alliant le travail acquis lors de ses expériences dans le cirque traditionnel à celui d'une expression plus contemporaine, elle collabore avec différentes compagnies, en théâtre, cirque et théâtre de rue. Elle a entre autres travaillé pour le Cirque du Grand Céleste, Ô Cirque, la Compagnie Volte-face et pour la Cie d'Adrienne Larue dans le Cirque de Robert (dont une partie en improvisations avec la contrebassiste Rosine Feferman et les vidéos de Pierre Giner). Elle a joué notamment pour l'émission « Rock'n roll circus sur Arte » et a été invitée au Festival Namsadang Baudeogi d'Anseong (Corée).

Elle obtient une bourse « Déclics-Jeunes » de la Fondation de France et un « Défi Jeune ». Elle est sélectionnée en 2002 pour la finale de « Jeunes Talents Cirque » avec la pièce « L'automne ». Elle s'engage alors résolument dans un travail de création plus personnel. En 2004, elle commence à travailler un personnage qui vit sur le fil.

Elle est pour son premier spectacle *Territoires inimaginaires* lauréate de l'aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais/SACD et de l'aide à l'écriture du Ministère de la Culture dans le cadre des « Dramaturgies non exclusivement textuelles ». Elle publie la partition du spectacle aux éditions l'Entretiens avec l'aide du Centre National du Livre et de Beaumarchais (collection Canevas, série scénogramme dirigée par Philippe Goudard).

Elle crée parallèlement *Escale médiévale*, *La vie sur un fil*, et *Le Passefil...*, formes courtes jouées dans des contextes variés. Elle crée avec Thierry Bazin, *Vents d'horizons* puis *Airs de jeu...*

En 2014, elle crée *L'île sans nom*, duo avec Julien Nguyen Dinh, acteur de théâtre gestuel. Son travail d'écriture lui confère en 2012 le titre de sociétaire-adjointe de la Sacd. Alliant le travail du cirque classique à celui d'une expression plus contemporaine, quotidiennement sur un fil, elle poursuit sa recherche...



« *Le fil est un « agrès » qui dépasse les frontières du cirque trouvant ses origines depuis la plus Haute Antiquité avec la danse de corde. Aussi parle-t-on maintenant de « danse de fil », car c'est le fil qui danse et qui au départ de chaque intention réagit, et amplifie les émotions, les impulsions de l'acteur ».*

Mayeul LOISEL Musicien



Il travaille en tant que musicien (Violon, Oud) et comédien (visuel, masque) avec différents groupes de musique et compagnies de Théâtre (de salle ou de rue). Sa musique est faite d'influence traditionnelle, Classique et Jazz depuis l'Inde à L'Egypte, de la Turquie à La Roumanie. Il se passionne pour les musiques Tsiganes et musiques du monde qui traversent les frontières et mélangent les gens et les genres. Cette musique prend tout son sens et sa sensibilité au travers des ses compositions personnelles (L'EPICERIE quartet, KhAmSiN) qu'il met au service du théâtre visuel ("Hôtel des Hortensias"/THEATRE DES MONSTRES; "Avec Fraternité"/THEATRE ROUGE), du théâtre

parlé ("En attendant le petit poucet"/CIE ECLAIRCIE) du conte, de la danse, du clown (Cie POCHEROS avec Adèll Nodé Langlois "Carnets d'une voleuse", de la jonglerie ("L'Air de Rien"/CIE MANIE avec Vincent Regnard et Laurent Renaudot "Diouke") et dernièrement au sein de la Cie Idéosphère: TOYS.

En 1998, il décide de vivre de sa musique et s'installe à DIJON pendant 10 ans: Il y travaille la musique des Balkans et la musique orientale ainsi que des compositions personnelles au sein d'ERFALE, SAALEK ORKESTAR, SAALEK SOUND SYSTEM et L'EPICERIE (Quartet).

En juillet 2010, il revient habiter en Bretagne tout en continuant les différents projets autour du cirque: CIE POCHEROS, CIE MANIE.

En Mars 2013, "KHAMSIN" voit le jour avec un violon à pavillon (Violon-trompette) accompagné de Vivien HAUTENAUVE au trombone et Nicolas BENESRAIS au soubassophone autour d'un répertoire traditionnel tzigane des Balkans à la Turquie.

En juin 2014, il rencontre la Cie Idéosphère (Danse, musique, cirque et théâtre) et intègre l'équipe en tant que musicien et comédien sur la création "toys" qui sortira février 2015. A partir de décembre 2015, "BARAKA" fanfare funk, avec un oud et des cuivres, promulgue la chance en soi dans les rues et festivals.

<https://www.facebook.com/Fanfare-BaraKa-749247125203262/>

En août 2016, il fonde sa propre compagnie sous le nom de L'OISELLERIE en axant ses recherches sur des spectacles pluridisciplinaires alliant théâtre visuel et musique, ainsi qu'autour d'ateliers de pratiques artistiques, ou encore l'organisation d'un carnaval réunissant différents acteurs associatifs locaux, écoles et habitants.

Il s'est formé musicalement auprès de Nedim NALBANTOGLU : Etude du Violon (Musique Balkans et Tsigane Turque, rythmes composés à PARIS), de Christophe DACHARY : Violon Classique (CNR de Dijon), de Chantal GROUIN : Violon Classique, Ecole de Musique RENNES et de Omar BEN OMAR : Travail des modes Arabes. Il a suivi des stages auprès de Ravi PRASAD, Jean Patrick HELARD, Henri TOURNIER.

Il se forme au MASQUE (Sans parole) au sein du THEATRE ROUGE et en stage avec Mario GONZALEZ.

Adèll Nodé-langlois

Clowne, auteure, metteure en scène



Sa formation commence par la danse, puis le trapèze et le jeu d'acteur à l'École Nationale de Cirque de Montréal (Canada).

Elle co-fonde le cirque Pochéros en 1993, dont les spectacles ont été représentés entre 1994 et 2006, en France et à l'étranger (Suisse, Belgique, Rep. Tchèque, Cambodge, Australie). Elle travaille également comme trapéziste, avec la Cie Cahin-caha, le Cirque Plume et les Arts sauts.

Elle devient clowne en 2007 avec son solo "Antigone, monologue clownesque" joué dans de nombreux théâtres, en France et à l'étranger (Lisbonne, Helsinki). Elle crée, sous le nom de sa Cie Atelier 29, plusieurs spectacles en compagnie d'autres clowns

ou musiciens : « Carnets d'une voleuse » en 2010, « La Fascination du Désastre » en 2013, « Un bruissement d'elle » en 2014. Elle est artiste associée au Manège de Reims, scène nationale, entre 2008 et 2014.

Elle a donné des stages de clown à la Villette, à la Ferme du Buisson, au théâtre d'Auxerre, et en donne, depuis plusieurs années, au Samovar et au C.N.A.C de Chalons en Champagne.

En 2015, elle est clowne dans la tragédie "Projet Penthésilée" de Catherine Boskowitz (25 représentations au Théâtre des Quartiers d'Ivry).

Elle travaille à la mise en scène et la direction clownesque avec plusieurs compagnies, la Cie Lunatic, la Cie Cahin-caha, la Cie Au fil du vent, le Cirque végétal.

« Travailler le clown c'est s'entraîner à bien rater les choses, à savourer le plaisir d'être celui qui a dégringolé en bas de l'échelle et qui n'a plus rien à perdre.

*Les clowns nous parlent de notre humanité.
Nos failles en disent long sur nous :
Tout ce qu'on n'a pas su faire, tout ce qu'on n'a pas su devenir.
Et pourtant la joie intense d'être là, ici et maintenant.
De jubiler d'être vivant. »*

www.atelier29.org

Petite histoire de la Cie Au Fil du Vent...

2002 Création de la Cie. Implantation sur Aubervilliers dans le cadre du collectif « *Casa Nova* ». Finale de "Jeunes Talents Cirque" au Théâtre de la Cité Internationale.

2003 Co-production et création du spectacle *Voyages au fil du vent* dans le cadre du Festival "La Route du Cirque" à Nexon, rencontre entre la danse sur fil et la danse contemporaine au sol.



2004 « Défi jeunes » pour ateliers cirque et «Baptêmes de fil» en lien avec la ville et les associations d'Aubervilliers. Projet *Territoires inimaginaires* récompensé par une Aide à l'écriture et à la Production Beaumarchais/SACD.

2005 Création de *Territoires inimaginaires* au Festival «Pisteurs d'Etoiles» à Obernai. Présentation d'un extrait au Théâtre du Rond-Point des Champs Elysées à Paris dans le cadre des Journées Beaumarchais. Finale de "Paris Jeunes Talents". Création de *Escale Médiévale* à Andilly (Haute-Savoie). Obtention d'une Aide à l'écriture et à la diffusion du Ministère de la Culture dans le cadre des Dramaturgies non exclusivement textuelles. Création de *La vie sur un fil... (solo)* au "Namsadang Baudeogi Festival" d'Anseong (Corée du sud).

2006 Rencontre avec le pianiste et chanteur Thierry Bazin. Tournée des spectacles *Territoires inimaginaires*, *La vie sur un fil...* et *Escale Médiévale*. Parution de **la partition du spectacle *Territoires inimaginaires*** aux éditions L'Entretemps dans la collection Canevas dirigée par Philippe Goudard et avec l'aide de Beaumarchais/Sacd et du Centre National du Livre.

2007 Atelier cirque et création d'un spectacle avec le Collège Gabriel Péri d'Aubervilliers et avec le soutien de la DRAC Ile de France. Création et tournée du *Passefil* et des autres spectacles. Conception et écriture de *Vents d'horizons...*

2008 Tournée de *Territoires inimaginaires*, *La vie sur un fil* et *le Passefil* Installation dans le Périgord et présentation pour les professionnels de la région dans le nouvel espace de la Cie « La Grange de Nojals ». Répétitions de *Vents d'horizons...*Création de *La vie sur un fil (duo)*.

2009 Création de *Vents d'horizons...*à l'Agora PNAC de Boulazac qui coproduit avec l'OARA. Création de *La Tour des Surprises*, spectacle interactif en milieu scolaire.

2010 Tournée des différents spectacles. Travail avec les écoles de Dordogne (ateliers et aides à des projets de spectacles).

2011 Création de *Airs de jeu* en mars à l'Agora de Boulazac et à l'Opéra de Bordeaux.

2012-2013 Tournée dans toute la France des différents spectacles.

2014 Création de *L'île sans nom*. Tournée des différents spectacles.

2015 Festival Off d'Avignon à l'Ecole du spectateur avec *L'île sans nom*. Festival Mimos à Périgueux. Formations clown.

2016 Tournée de « L'île sans nom » et de « La vie sur un fil ». Création de « De fil en lice » et de « Un p'tit frichti », forme « chez l'habitant ». Résidences de création de « L'Envol de la Fourmi ».

Contact : Johanna Gallard

Tel 06 79 84 58 75 / contact@aufilduvent.com

www.aufilduvent.com